

# La Revue de l'Écran

ORGANE D'INFORMATION ET  
D'OPINION CORPORATIVES

L'EFFORT  
CINÉMATOGRAPHIQUE

Paraissant tous les Samedis

Prix : DEUX FRANCS

N° 241 - 14 Mai 1938



LA SOCIÉTÉ DES  
de sa production **1938 - 39.**

vous annonce la 1<sup>re</sup> Tranche

**Présentation le MERCREDI 18 MAI, à 18 heures**  
au "CAPITOLE" DE MARSEILLE.

**JEAN GABIN**

Michel SIMON et Michèle MORGAN  
dans un Film de Marcel CARNÉ

**ILIE QUAI IDIES BIRUMIES**

d'après le roman de Pierre MAC ORLAN  
avec

Pierre BRASSEUR et DELMONT et AIMOS et LE VIGAN

Scénario et Dialogue de Jacques PREVERT.

Production RABINOVITSCH.

**ET PROCHAINEMENT**

**EDWIGE FEUILLÈRE**  
dans

**J'ETAIS UNE AVENTURIÈRE**

Scénario original de JUTKE et JACOBI.

Dialogues de Michel DURAN.

Mise en scène de Raymond BERNARD  
avec

Jean MAX et Jean MURAT

Production CINE-ALLIANCE.

Viviane ROMANCE, Roger DUCHESNE et Erich von STROHEIM  
dans

**GIBRALTAR**

Mise en scène de Fedor OZEP

Production GIBRALTAR GLORIA FILM.

Agence de MARSEILLE  
43, Rue Sénac, 43



## NOS ILLUSTRATIONS

Ci-contre :  
FERNANDEL dans « Ernest le  
Rebelle ». (A.G.L.F.)

Ci-dessous :  
RAIMU dans *L'étrange M. Victor*.  
(A. C. E.)



Un Film  
de  
FEDOR OZEP

**PIERRE RICHARD WILLM**  
et **ANNIE VERNAY** dans

# TARAKANOVA

Le plus beau Roman d'Amour Production NERO FILM  
Sélection GUID.

# GRANET-RAVAN

MAISONS FLATIN-GRANET & C<sup>ie</sup> & GRANET-RAVAN RÉUNIES

**SERVICE EXTRA RAPIDE PARIS MARSEILLE EN 12 HEURES**  
POUR LE CINÉMA :

GRANET-RAVAN vous rappelle qu'il est spécialisé dans le transport des Films en Service Rapide de Paris à Marseille et particulièrement de la distribution sur le littoral en collaboration avec la MAISON BERTIL DE NICE

**MARSEILLE** 5 ALLÉES L. GAMBETTA  
TEL. NAT. 40.24.40.25  
**ALGER** 6 RUE COLBERT  
TÉLÉPHONE: 10.06

40, RUE DU CAIRE **PARIS** TÉLÉPH. GUT 85.77  
4, RUE ST DENIS **ORAN** TÉLÉPHONE 206.16

9, R. MARÉCHAL PÉTAIN **NICE** TÉLÉPHONE: 838.69  
33, R. DE COMPIÈGNE **CASABLANCA** TÉLÉPHONE: 06.29

# La Revue de l'Écran

ORGANE D'INFORMATION ET  
D'OPINION CORPORATIVES

ET  
**L'EFFORT**  
CINÉMATOGRAPHIQUE  
RÉUNIS

Directeur-Rédacteur en Chef: **André de MASINI** Directeur Technique: **C. SARNETTE**

49, Rue Edmond-Rostand — MARSEILLE — Téléph. Garibaldi 26-82

ABONNEMENTS - L'AN: FRANCE 40 FRANCS - ÉTRANGER 60 FRANCS — R. C. Marseille 76.236

11<sup>me</sup> ANNÉE - N° 241

TOUS LES SAMEDIS

14 MAI 1938

## « LE SCHPOUNTZ »

J'ai vu *Le Schpountz*, alors qu'il terminait, parmi les rires d'une salle comble, une première semaine des plus satisfaisantes.

Marcel Pagnol, en écrivant, directement pour l'écran, cette satire assez poussée des milieux cinématographiques, semble avoir cherché avant tout à faire un film drôle. En tout cas, c'est à ce titre que je dois enregistrer, d'après l'accueil du public, le succès complet du *Schpountz*.

Je ne m'attarderai pas, ainsi que l'ont fait maints critiques, sur l'origine du mot qui — comme *Topaze*, et ce n'est pas le moindre titre de gloire de Marcel Pagnol — passera sans doute dans la langue, et enrichira notre vocabulaire familial.

En l'occurrence, le *Schpountz* est une jeune innocent, Irénée Fabre, qui se croit destinée à devenir vedette de cinéma. Mais comme il est, de par sa situation, appelé à passer son existence dans l'épicerie de son petit village, ses chances apparaîtraient assez problématiques, si une troupe « en extérieurs » ne s'arrêtait un jour devant ladite épicerie. Les gens du personnel technique, auquel Irénée confie son irrésistible vocation décident de mystifier celui qu'ils appellent « un schpountz » dans leur jargon. On lui signe d'emblée un contrat mirifique et abracadabrant, qu'Irénée lit triomphalement à son jeune frère, ravi, et à son épicier d'oncle, consterné.

En dépit des explications de la script-girl, Françoise, qui commence à trouver que cette plaisanterie devient cruelle, Irénée débarque à Paris. Les événements eux-mêmes semblent prendre plaisir à prolonger la mystification. Une dernière et humiliante épreuve permet enfin à Irénée de comprendre qu'il a été berné. Comme il n'a plus le sou, on l'engage par pitié comme accessoiriste, et une année se passe. Grâce à Françoise, on se décide tout de même à donner à Irénée sa chance, dans un petit rôle. Le résultat est surprenant : Irénée, qui s'est efforcé de rendre son personnage sentimental et émouvant, obtient un indescriptible succès comique. Tout d'abord atterré, il finit par prendre son parti de la situation et bien défendu par Françoise, il signera immédiatement un contrat mirobolant, et cette fois véritable.

Et il fera dans son village un retour triomphal, en compagnie de Françoise qu'il a épousée.

Si l'on met à part la scène au cours de laquelle Meyer-

boom, le producteur, s'adresse à ses collaborateurs pris en faute; celle où Françoise présente à Irénée la défense et l'illustration de l'acteur comique, et celle du retour au bercail de l'enfant prodige, scènes qui sont teintées d'émotion, on peut dire que l'ensemble du film est franchement comique. Il y a quelques trouvailles irrésistibles, dans le dialogue principalement (les clauses du contrat établi par les joyeux farceurs, le texte de son bout d'essai, etc.) trouvailles bien mises en valeur par les artistes chargés de les interpréter. Dans le rôle d'Irénée, le Schpountz, Fernandel, qui s'est composé un visage et un accoutrement inénarrables, s'est littéralement déchainé, et s'il a parfois un peu dépassé la mesure, le public ne songe pas à s'en plaindre. A ses côtés, Orane Demazis, dont on a fait quelques belles photos, interprète joliment le rôle de Françoise. Charpin se détache du reste de l'interprétation, dans le personnage de l'oncle épicier, et l'on ne saurait trop louer le talent de ce consciencieux interprète. Léon Bélières (Mayerboom) est également excellent.

Les autres artistes nous sont bien connus : ils font partie de l'équipe fidèle qui participa au succès des précédentes productions de Marcel Pagnol. Il y a là Robert Vattier, dont la création ne rappelle guère son classique « M. Brun » Henri Poupon, Jean Castan, Blavette, Maupi, Odette Roger, Bassac, Pollack, Charblay, Tyrand, Alida Rouffe, auxquels s'ajoutent Enrico Glori, Louisard, Borel, Champetier, Foster, Beretta, Weber, Alice Robert, sans oublier Pierre Brasseur, dont le rôle fut malheureusement écourté.

Maintenant, puisque Pagnol semble vouloir mettre son talent au service exclusif du rire, attendons avec une confiance joyeuse sa *Femme du Boulanger*, dont le seul texte m'a déjà mis en joie, et dont Pagnol poursuit actuellement les prises de vues, en extérieurs dans le cadre splendide du Castelet, en intérieurs dans ses nouveaux studios du Prado.

César SARNETTE.

Compléments de Programme

chez  
**REX-FILMS** 61, Boul. Longchamp  
MARSEILLE

# LA REVUE DE L'ÉCRAN NOUVELLES DE PARIS

Sous la Direction de M. G. CHARLES DE VALVILLE, 39, Rue Buffon (Filmolaque) en collaboration avec R. DASSONVILLE.

## LES PROGRAMMES DE LA SEMAINE

APOLLO : *La peur du scandale*  
 AVENUE : *Délicieuse.*  
 AUBERT-PALACE : *La Vénus de l'Or*  
 BALZAC : *L'Escalade du Bonheur*  
 BIARRITZ : *Goldwyn Follies.*  
 BONAPARTE : *Hurricane.*  
 CAMEO : *Lavrel et Hardy au Far-West*  
 CINERIRE : *La crise est finie.*  
 CESAR : *Tarakanova.*  
 COLISEE : *La huitième femme de Barbe-Bleue.*  
 CHAMPS-ELYSEES : *L'étrange Monsieur Victor.*  
 CINE-OPERA : *L'excentrique Ginger Ted*  
 EDOUARD VII : *Les filles du Rhône; Mauvaise graine.*  
 GAUMONT-PALACE : *Une de la cavalerie.*  
 HELDER : *Cette sacrée vérité.*  
 IMPERIAL : *L'Innocent.*  
 MARBEUF : *Vénus de la route; La revanche de Bulldog Drummond.*  
 MADELEINE : *L'étrange M. Victor.*  
 MIRACLES : *L'impossible M. Bébé.*  
 MARIGNAN : *Blanche Neige et les sept Nains.*  
 MARIGNY : *Mademoiselle Vedette.*  
 MARIVAUX : *Les disparus de St-Agil.*  
 MAX LINDER : *Barnabé.*  
 NORMANDIE : *Ma sœur de lait.*  
 OLYMPIA : *Le Schpountz*  
 PARAMOUNT : *Les hommes sans soleil*  
 PARIS : *Rosalie.*  
 PARIS-SOIR RASPAIL : *That Girl From Paris.*  
 PIGALLE : *Le receleur.*  
 REX : *Hercule.*  
 SAINT-DIDIER : *La caravane du désert*  
 STUDIO BERTRAND : *Mon oncle gangster.*  
 STUDIO 28 : *Big broadcast of 1938.*  
 STUDIO ETOILE : *Prison centrale.*  
 PANTHEON : *Cette nuit est notre nuit. La femme en rouge.*  
 UNIVERSEL : *La Reine Victoria; M. Breloque a disparu.*

Films de Première Partie  
 chez  
 REX-FILMS 61, Boul. Longchamp  
 MARSEILLE

## Interview express PIERRE STEPHEN.

Je l'ai connu à l'Ecole des Beaux-Arts, étant « massier » à l'Atelier Ferrier, Stephen « mon bizu » était chez le père Corboa. Hélas, comme moi, il avait l'amour des planches, et bien vite il abandonne les pinceaux pour les tréteaux.

Prix de Comédie au Conservatoire, il fait ses débuts à l'Odéon dans *Le Barbier de Séville*. Pensionnaire de notre seconde scène française pendant trois ans, ses principales créations sont : *Les Grands*, de Pierre Weber, *La Bigote*, de Jules Renard. Puis, le vici au théâtre Réjane où il interprète un rôle important dans *L'Oiseau Bleu* de Maeterlinck. Ensuite au Vaudeville où il crée successivement *Les Anges Gardiens* de Marcel Prévost et J. J. Frappa; *Le Mannequin*, de Gavault; *Le Retour*, de R. de Flers et F. de Croisset; *Peg de mon cœur*; *Le Cousin de Valparaiso*, de Gandéra; *La Sonnette d'Alarme* de Romain Coolus et Hennequin. J'en passe et des meilleures.

L'autre soir je l'ai interviewé entre deux scènes tournées sous le Pont-Neuf en pleine nuit, en compagnie de Denise Bosc, de Jules Berry et de Larquey.

Les sunlights éclairaient d'un jour blafard ce lieu propice « aux inquiets » de Xavier Privas.

La caméra glissait lentement, silencieusement, se dirigeant vers Larquey qu'on reconnaissait difficilement sous ses hardes de clochard; à ses pieds quelques compagnons d'infortune, des figurants, ripaillaient « d'arlequins ».

En dehors du champ, Stephen grillait une cigarette.

— Cher ami, puisque vous avez quelques minutes, parlons un peu de vos créations de l'écran. Quand avez-vous débuté dans le Septième Art?

— Mon cher Valville, dès la démobilisation. J'ai interprété des rôles de premier plan dans *La Dette*, *La Gigolette*, *L'Abbé Constantin*, *Les Mufles* et surtout dans *La Ronde des Heures*.

— Je vois, que vos nombreux succès au théâtre et sur l'écran vous ont fait oublier votre ancienne vocation.

— Quelle erreur est la votre, car j'interprète actuellement dans le film de A. de Rocheport le rôle d'un artiste peintre, et



dans mes rares instants de loisir, je m'essaie aux paysages ou mieux, à la peinture décorative, puis, mon vieux de Valville, oubliez-vous que je suis le fondateur du « Salon du Théâtre » et de « l'Union des Artistes ».

— C'est vrai, mais devant tant de succès éclatants, votre talent de peintre pâlit bougrement...

Durant notre conversation, Larquey avait tourné trois fois la même scène, et c'était au tour de Stephen.

— Encore un mot cher ami : Quelles sont vos dernières, toutes dernières créations ?

— Au théâtre, *La Chance* et *La Fessée* de Jean de Letraz que je joue pour la cinq centième fois; à l'écran, *La Maison d'en face*, *L'Amour veille*, *Monsieur Bégonia*, *Les femme collantes*, et, bientôt je vous attends à la première de *Un meurtre a été commis* et *Clodoche*... Mais je vois Lamy qui me fait signe que c'est à mon tour de tourner; au revoir, je rejoins mes camarades, Denise Bosc et Larquey qui doivent me donner la réplique.

Et sur une cordiale poignée de main, Stephen s'en fut au-devant de la caméra...

— Silence ! s'écrie Raymond Lamy et son partenaire Brian, tandis que je me perdais dans la nuit et qu'une des scènes les plus curieuses de *Clodoche* prenait corps et âme, et que se précisait la comédie pleine de pitié et parfois burlesque de A. de Rocheport. G. Charles de VALVILLE

Warner Bros.  
 WB  
 FIRST NATIONAL

présente à MARSEILLE

MARDI  
 17  
 MAI  
 à 10 h. précises.

## LE SOUS-MARIN D-1

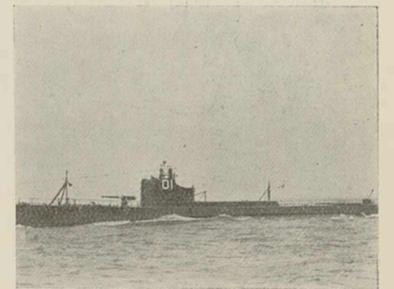
avec

Pat O'BRIEN, Wayne MORRIS, George BRENT  
 FRANK Mac HUGH et Doris WESTON

Mise en scène de Lloyd BACON

Musique de Max STEINER.

Production Cosmopolitan.



Au CAPITOLE, 134, Canebière

L'APOTHÉOSE DU FILM EN COULEURS !

MARDI  
 17  
 MAI  
 à 18 h. précises.

## La BATAILLE de l'OR

avec

George BRENT, Olivia de HAVILLAND  
 Claude RAINS - Margaret LINDSAY

Mise en scène de Michael CURTIZ.

Musique de Max STEINER.

Production Cosmopolitan.



MERCREDI  
 18  
 MAI  
 à 10 h. précises.

## Carole LOMBARD et Fernand GRAVEY

dans

## La PEUR du SCANDALE

avec Ralph BELLAMY

Production et mise en scène  
 de Mervyn LE ROY.



WARNER BROS. FIRST NATIONAL

MARSEILLE : 15, Boulevard Longchamp.

Téléphone N. 23-05.

## LES FILMS NOUVEAUX

Au « REX »

### Le Tigre du Bengale.

Lequel d'entre nous, à l'âge où les voyages et les aventures tenaient une si grande part dans notre imagination n'a pas rêvé d'admirer de ses yeux, dans tout son faste et dans toute sa féerie, l'Inde des Maharadjahs ?

Eh bien, ce désir est exaucé pour moi, puisque je retrouve dans ce film un peu de mes rêves d'autrefois, sans ce mélange d'orientalisme frelaté, dans lequel se sont distingués les producteurs d'outre-Atlantique.

L'immense qualité de cette bande, est dans la sincérité de la mise en scène, le cadre magnifique où les divers épisodes se déroulent. Rien n'a été ménagé comme figuration, comme costumes et comme distribution. C'est pourquoi l'on verra ce film avec le plus grand plaisir, bien que le scénario en soit, en dépit de ses situations dramatiques nombreuses, un peu simpliste, pour ne pas dire simplet.

Dans un bungalow peu éloigné du palais d'un prince hindou, le maharadjah Chandra (Max Michel) trois aventuriers russes nous mènent au cœur du sujet. Deux d'entr'eux convoitent des trésors, le troisième Sacha se contente de penser à enlever la femme de Chandra, la princesse Sitha (Alice Field) qu'il a connue autrefois à Paris. Au cours d'une discussion, ce dernier (Marc Valbel) tue un de ses acolytes et réussit à se faire introduire au palais. Pendant qu'il revoit la princesse et la supplie de s'en-

fuir avec lui, à Paris, un jeune architecte, Pierre Morin (Roger Duchesne) reçoit des propositions de Chandra pour la construction d'une ville moderne dans ses états. Il hésite et finit par envoyer son aide Loiselet (Guy Sloux) qui reviendra sans avoir obtenu aucune précision, car au cours d'une fête, le Prince Ramigani (Roger Karl) parent de Chandra, mais convoitant le trône et la femme de ce dernier, a mis en présence Sacha et l'autre survivant du groupe qui l'a avisé de leurs projets. Sacha est livré aux tigres. La princesse le fait échapper et tous deux s'enfuient.

Chandra et Ramigani les poursuivent à travers le monde. Tous deux viennent échouer à Paris.

Irène, la fiancée de Morin (Claude May) vient relancer le prince pour lui rappeler ses projets de construction. Celui-ci, charmé par sa grâce et sa beauté, vient s'entretenir avec Morin.

Pendant ce temps, ses émissaires enlèvent la princesse Sitha qui, pour gagner sa vie, danse dans de grands établissements. Sacha arrive à l'arracher à ses ravisseurs. Au cours de la lutte, un incendie éclate au théâtre, et le maharadjah sauve Irène d'une mort certaine.

Les arrangements sont conclus pour la construction de la fameuse cité et puis....

... Nous saurons la semaine prochaine comment tout s'arrangera aussi bien que possible.

J'en profiterai du reste pour juger les artistes sur l'ensemble du film, car pour quelques uns d'entre eux, le rôle est encore embryonnaire. C'est pourquoi il vaut mieux attendre le développement entier des situations dramatiques.

(Films Sonores Tobis.)

Ch. MULLOT.

### ARLETTY DANS « LE PETIT CHOSE »

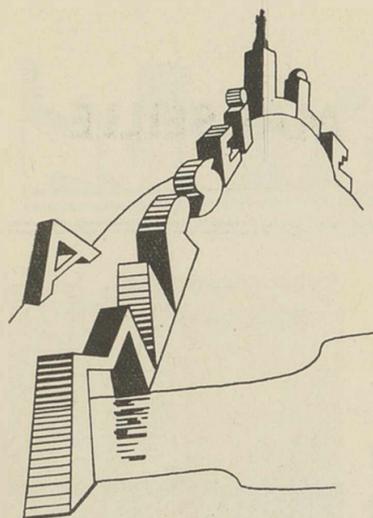
Chaque création d'Arletty est marquée d'une originalité et d'une fantaisie bien personnelles à cette excellente artiste.

Dans le film que Maurice Cloche vient d'achever : « *Le Petit Chose* » d'après le roman d'Alphonse Daudet, Arletty a été chargée de camper Irma Borel, la belle aventurière amoureuse du « Petit Chose » qui lui fera partager pendant un certain temps, sa trouble existence. Nous retrouverons aussi dans le film la négresse « Coucou Blanc », la fidèle femme de chambre d'Irma Borel.

# WARNER BROS.

a  
réalisé pour vous  
cette année  
un programme  
d'une ampleur et d'une variété  
sans égales...

... et vous présente



### Les Programmes de la Semaine

PATHE-PALACE. — *Les Sept Gifles*, avec Lilian Harvey (A.C.E.). Ex.

ODEON. — *Le roi des galéjeurs*, opérette sur scène. Troisième semaine

CAPITOLE. — *Le Schpountz*, avec Fernandel (Midi-Cinéma-Location). Seconde semaine d'exclusivité.

REX. — *Le Tombeau Hindou*, avec Alice Field (Films Sonores Tobis). Ex.

STUDIO. — *Theodora devient folle* avec Irene Dunne (Films Osso). Excl.

MAJESTIC. — *La Ville grande*, avec Claude Rains et *L'Aventure de Minuit*, avec Bette Davis (Warner Bros). Exclusivité.

RIALTO. — *Les Flibustiers*, avec Fredric March (Films Paramount) Seconde vision.

CLUB. — *Déluge*, exclusivité, et *Le Mouchard*, reprise.

STAR. — *L'Invincible Armada et Broadway*, avec Constance Cummings (Artistes Associés). Exclusivité en version américaine.

REGENT. — *Heidi la sauvageonne*, avec Shirley Temple (Fox-Europa). Seconde vision.

ELDO. — *J'accuse*, d'Abel Gance (Forrester Parant). Seconde vision.

CHAVE. — *Chipée*, avec Victoroucher (Midi-Cinéma-Location). Seconde vision.

COMEDIA. — *Etes-vous jalouse*, avec Suzy Prim (Pathé-Consortium). Seconde vision.

**COWS-BOYS**

chez

**REX-FILMS** 61, Boul. Longchamp  
MARSEILLE

Pour  
vos REPARATIONS, FOURNITURES  
INSTALLATIONS et DEPANNAGES

adressez-vous à

LA PLUS ANCIENNE MAISON du CINEMA

**Charles DIDE**

35, Rue Fongate MARSEILLE  
Téléphone : Lycée - 76-60

AGENT DES



Charbons "LORRAINE"  
(CIELOR - MIRROLUX - ORLUX)  
ETUDES ET DEVIS SANS ENGAGEMENT

les 10 premiers films de sa production 1938-39.



**L'HÉRITIÈRE VAGABONDE** AVEC CRAIG REYNOLDS ET ANN SHERIDAN

**FAUX TÉMOIGNAGE** AVEC DICK FORAN JUNE TRAVIS JOHN LITEL

**L'ILE DU DIABLE** AVEC ANN SHERIDAN JOHN LITEL MARY MAGUIRE

**HOLLYWOOD HOTEL** AVEC DICK POWELL ROSEMARY LANE HUGH HERBERT

**LE SOUS-MARIN D-1** AVEC PAT O'BRIEN WAYNE MORRIS GEORGE BRENT

EDWARD G. ROBINSON DANS **UN MEURTRE SANS IMPORTANCE**

BETTE DAVIS DANS **L'INSOUMISE** AVEC HENRY FONDA  
GEORGE BRENT

CAROLE LOMBARD ET FERNAND GRAVEY DANS

**LA PEUR DU SCANDALE**

*et deux films formidables en "couleurs naturelles" (dernier procédé Technicolor)*

**LA BATAILLE DE L'OR**

GEORGE BRENT ET OLIVIA DE HAVILLAND

**LES AVENTURES DE ROBIN DES BOIS**

ERROL FLYNN ET OLIVIA DE HAVILLAND

Notre service spécial  
de  
**COURTS-SUJETS**  
tient à votre disposition  
dans chacune de nos agences  
un choix remarquable  
de  
**DESSINS ANIMÉS · ATTRACTIONS  
COMÉDIES MUSICALES  
DOCUMENTAIRES · SKETCHES**  
en noir et en couleurs  
qui sont pour vous  
autant d'excellents films de complément

## WARNER BROS. FIRST NATIONAL

PARIS — 25, Rue de Courcelles  
Téléphone : Elysées 63-17, 63-18, 94-61, 83-40

BRUXELLES, 24, rue Dupont.  
Tél. 17-14-10

LILLE, 9, rue des Ponts de Comines.  
Tél. 516-51

BORDEAUX, 87, rue Judaïque.  
Tél. 845-24

STRASBOURG, 5, rue de l'Aimant.  
Tél. 250-80

GENÈVE, 4, rue du Rhône.  
Tél. 46-596

LYON, 98, rue de l'Hôtel de Ville.  
Tél. Franklin 39-90

ALGER, 16, rue Docteur Trolard.  
Tél. 76-12

MARSEILLE, 15, boulevard Longchamp.  
Tél. National 23-05

## LA SECURITÉ DANS LES SALLES

**Des dangers que peuvent présenter, pour les opérateurs et pour les spectateurs les projections cinématographiques.**

J'ai fait connaître dans un article précédent, les dangers pouvant résulter de l'emploi de films de celluloid. Je vais indiquer ci-après, ceux pouvant provenir des Projecteurs.

### Les dangers du Projecteur.

Le projecteur, ou plus exactement l'appareil à projection, comprend, schématiquement dans son ensemble 1° une lanterne ou boîte métallique, formant chambre noire, dans laquelle est placée une source lumineuse; 2° un condensateur, composé de lentilles assemblées, répartissant la lumière d'une manière uniforme sur toute la surface des images à projeter, et muni d'une « glissière » destinée à recevoir le passe vues; 3° d'un objectif à crémaillères, placé à l'avant qui reproduit, sur une surface unie, les images plus ou moins agrandies.

A l'heure actuelle il y a quantité de projecteurs, de constructions et de marques différentes, dont les organes sont devenus très nombreux par suite des progrès de la technique, et aussi, des mesures imposées pour éviter le plus possible, les risques d'incendie du film.

Le danger du Projecteur réside dans sa source lumineuse. Pour ceux fonctionnant à la lumière électrique ce danger est intimement lié à celui que présente le film de celluloid. Il est à peu près inexistant pour les projections de films ininflammables dits « de sécurité ».

### Présentations à venir

#### MARDI 17 MAI

A 10 h., CAPITOLE (Warner Bros)  
*Le sous-marin D 1*, avec Pat O'Brien  
A 18 h., PATHE PALACE (Warner Bros)  
*La Bataille de l'Or*, avec G. Brent.

#### MERCREDI 18 MAI

A 10 h., CAPITOLE (Warner Bros)  
*La peur du scandale*, avec F. Gravey  
A 18 h., CAPITOLE (Films Osso).  
*Le Quai des Brumes*, avec J. Gabin

#### MERCREDI 25 MAI

A 10 h., REX (Fox-Europa)  
*Yvette-Yvette*, avec Simone Simon.

Lorsque l'électricité n'était pas, comme de nos jours, d'un usage courant, ou utilisait pour obtenir la source lumineuse, une flamme produite par un mélange de gaz oxygène, sous pression, avec de la vapeur d'essence, de l'éther ou du gaz acétylène. Le jet de cette flamme chauffait à blanc un morceau, un « bloc », de chaux vive, de magnésie dont l'incandescence produisait la lumière nécessaire à la projection. Ces modes d'éclairage étant sujets à des explosions étaient dangereux, très dangereux par eux-mêmes, surtout ceux à l'oxy-essence et à l'oxy-éther, et tous ont été interdits par les règlements ministériels et préfectoraux. Cependant, dans les communes, de plus en plus rares, où l'électricité fait totalement défaut et dans celles où l'utilisation du courant électrique n'est pas possible, pour des raisons diverses, des dérogations peuvent encore être accordées par les Maires pour l'éclairage oxy-acétylène seulement.

L'éclairage oxy-acétylène comprend deux bouteilles ou générateurs renfermant, l'une de l'oxygène, l'autre de l'acétylène. La pression sous laquelle le gaz oxygène est comprimé dans le générateur ne lui permettant pas d'être utilisé directement, un détendeur de pression avec manomètres est fixé à la sortie du générateur pour

la réduire. Quant au récipient contenant le gaz acétylène il est muni d'une soupape de sûreté et d'un appareil de filtrage, ce gaz étant explosif par simple choc lorsque il est trop comprimé. Ce danger est atténué si on se sert de l'acétylène dissous. Le mélange de ces deux gaz se fait à l'intérieur d'un « brûleur » que l'on appelle « Chalumeau » et qui porte à son extrémité un bec de platine ou de cuivre d'où sort la flamme qui doit chauffer jusqu'à l'incandescence la matière devant produire la lumière: chaux vive, magnésie ou encore, et plus récemment, de thorium, de cérium, qui sont des métaux employés dans l'alliage des « terres rares » pour la confection de manchons lumineux.

Je ne saurais trop dire à quel point ce mode d'éclairage, pour les projections pouvait être dangereux. Il ne devait être employé que lorsque il y avait impossibilité absolue de se servir d'un courant électrique, même de faible ampérage. En cas de sinistre se produisant dans un Etablissement l'utilisant, la responsabilité de l'exploitant et celle du Maire de la Commune qui l'avait autorisé étaient d'autant plus gravement engagées que la projection électrique avec une lampe à incandescence eût pu être adoptée.

A. QUENIN.

## L'AUGMENTATION des TAXES

(Article 7 du titre 1<sup>er</sup> du Décret relatif au Budget. B. O. du 3/5/8).

### ANCIENS PALIERS et TAUX

PALIERS	PAUVRES DROITS	TAXE DES MUNICIPALITÉS	TAXE D'ETAT	TAUX
de 0 à 11.300	10	1	2	113
de 11.300 à 34.050	10	1,25	2,50	113,75
de 34.050 à 57.550	10	2,50	5	117,50
de 57.550 à 118.175	10	3,75	7,50	121,25
au-dessus de 118.175	10	5	10	125

### NOUVELLES DISPOSITIONS

Applicables au 7 Mai 1938.

PALIERS	PAUVRES DROITS	TAXE DES MUNICIPALITÉS	TAXE D'ETAT	TAUX
de 0 à 11.330	10	1,10	2,20	113,30
de 11.330 à 34.140	10	1,35	2,70	114,05
de 34.140 à 57.760	10	2,70	5,40	118,10
de 57.760 à 118.835	10	4,05	8,10	122,15
au-dessus de 118.835	10	5,40	10,80	126,20

## Une étonnante création de Pierre FRESNAY.

C'est Pierre Fresnay qui sera Maurice de Saxe dans *Adrienne Lecouvreur* que Marcel L'Herbier vient de terminer pour l'Alliance Cinématographique Européenne.



Le rôle, très différent de ceux qui furent dévolus au grand artiste dans ses précédentes productions, présentait d'énormes difficultés. Pierre Fresnay les a vaincues avec une maîtrise élégante qui ne saurait surprendre, mais à laquelle on se doit cependant de rendre hommage.

Et cette nouvelle création de Pierre Fresnay donnera un argument de plus à ceux qui voient en lui le comédien le plus complet de l'époque.

## CINEMATELEC

29, Boulevard Longchamp  
MARSEILLE — Tél. N. 00-66

La meilleure organisation Régionale  
pour tout ce qui concerne

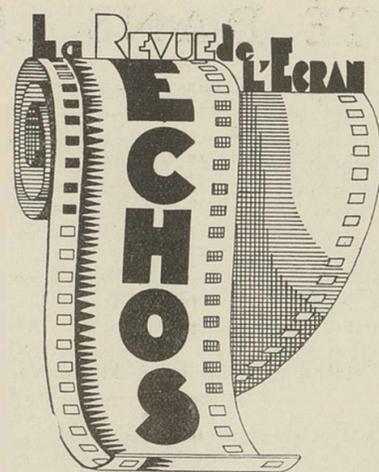
### Le Matériel de Cinéma

ÉTUDES et DEVIS GRATUITS  
pour toutes Installations et Transformations

RÉPARATIONS MÉCANIQUES  
de Projecteurs toutes marques  
Stock de pièces

Service Dépannage Sonore

Charbons de Cinéma  
"LORRAINE" et "COLUMBIA"



### UNE ADRESSE A NOTER

Ainsi que nous l'avions déjà annoncé Lomatic Films (Cinédis) crée à Marseille une agence autonome.

Nous prions nos lecteurs de vouloir bien noter l'adresse provisoire de cette agence : 25, rue Sénac.

### REMONTONS LES CHAMPS-ÉLYSÉES

Disposant presque entièrement des Studios de Joinville, Sacha Guitry poursuit la réalisation de *Remontons les Champs-Élysées*. Il passe d'un plateau à l'autre, tournant chaque jour de nombreuses petites scènes dans des décors différents. Sacha Guitry a la réputation, s'il tourne vite, de toujours se plier à son inspiration du moment; aussi ses collaborateurs les plus directs ne connaissent jamais exactement l'horaire du travail de la journée. Le bon côté de cette façon de faire tient dans ce que les techniciens se doivent à un effort constant afin que les plateaux soient toujours prêts à recevoir Sacha Guitry et ses interprètes.

Sacha Guitry vient de tourner, dans le cadre de « la Convention » les scènes où Marat fait condamner à mort Louisette et son mari, ils feront partie de la dernière charrette. René Fauchois, Mila Parely, Henry Houry, Lisette Lanvin et Pauline Carton firent partie de ces scènes.

Il a également réalisé les premières images du film. Le décor représentait la cour de l'école où professe Sacha Guitry. De nombreux enfants paraissent dans ce décor.

### CAFE DE PARIS

La première quinzaine de ce mois, Yves Mirande donnera, aux studios Tobis, le premier tour de manivelle de *Café de Paris* d'après un scénario dont il est l'auteur. Simone Berriau et Jules Berry viennent en tête de la distribution.

### A LA SOCIÉTÉ DES FILMS OSSO

Nous apprenons que Ernest W. Rupp vient de donner sa démission de Secrétaire Général de la Sté des Films Osso. Collaborateur de la première heure, il avait été, lors de la constitution de la Société Osso, nommé Directeur de la Comptabilité et Chef du Personnel pour devenir quelques années plus tard Secrétaire Général.

Son affabilité bien connue, jointe à une très juste compréhension des affaires lui ont valu l'estime et la sympathie de tous les gens qui l'ont approché.

C'est en plein accord avec M. Osso qu'il reprend aujourd'hui sa liberté afin de pouvoir consacrer toute son activité à la Compagnie Internationale de Production Artistique (C.I.P.R.A.) dont il devient le Directeur Général.

Nous sommes sûrs d'être ici les interprètes de tous ses collègues et de tous ses amis en lui exprimant nos vœux de pleine et entière réussite dans l'exercice de ses nouvelles fonctions.

M. Marcel Monnot, Directeur du Contentieux et Chef du Personnel, vient d'être nommé Secrétaire Général de la Société des Films Osso, en remplacement de M. Ernest W. Rupp.

Nous sommes heureux de joindre nos compliments les plus sincères à ceux des nombreux amis du nouveau Secrétaire Général, dont la compétence et la sympathique courtoisie sont bien connues de tous.

### LES ANCIENS PILOTES DE GUERRE SE REUNISSENT A HOLLYWOOD

Les pilotes d'Hollywood, et notamment ceux qui sont chargés de doubler les vedettes dans les films d'aviation, et qui nous ont donné si souvent le frisson par leurs acrobaties folles, se connaissent tous. Ils viennent de former un club, afin de travailler ensemble dans une nouvelle réalisation Paramount *Men with wings*.

*Men with wings*, dont William Wellman, le célèbre réalisateur des *Ailes*, termine actuellement le découpage cinématographique, sera en quelque sorte une épopée du plus leurd que l'air. Cette production constituera, si nous en croyons les on-dit de la Capitale du Cinéma, le film d'aviation le plus important, le plus sensationnel, qui se puisse imaginer.

### BARNABÉ

*Barnabé* prend possession du Max Linder. « Barnabé » c'est Fernandel, et on peut dire que Fernandel est un peu chez lui dans cette salle des Boulevards qui le vit déjà triompher dans *Un de la Légion*, et plus récemment dans *Ignace* le film qui connaît les plus grosses recettes, et *Les Rois du Sport*. Dans *Barnabé*, Fernandel est entouré de Roland Toutain, Paulette Goddard, Claude May, Marguerite Moreno, Germaine Charley, Ch. Deschamps et Andrex.

### ENCORE UN SUCCÈS DU CINÉMA FRANÇAIS

On nous apprend de Tokio que la plus grande revue de cinéma du Japon : « The Movie Time » qui, tous les ans, par les votes des vingt principaux critiques du cinéma japonais, choisit les dix meilleurs films étrangers présentés en 1937 au Japon, vient d'attribuer le premier prix au grand film de Jacques Feyder : *La Kermesse Héroïque*.

Si l'on se souvient que « La Kermesse Héroïque » obtint :

1° En France : « Le Grand Prix du Cinéma Français »

2° A la Biennale de Venise : Le Prix de la meilleure mise en scène.

3° Aux États-Unis : Les deux plus hautes récompenses qu'un film puisse obtenir, c'est à dire : « Le meilleur film du monde pour l'année 1936 » et « Le premier prix au classement du référendum organisé par le « National board of Review », on peut dire que ce film a recueilli à lui seul les plus hautes récompenses internationales et qu'il est bien le film record digne de représenter dans le monde entier, le Cinéma français.

### LA GRANDE CATHERINE ET LE « JOUEUR D'ÉCHECS »

Grande réception aux studios de la Villette. La Grande Catherine (Françoise Rosay) reçoit, avec le faste habituel de la Cour de Russie, son ami, le Baron de Kempelen (Conrad Veidt), fabricant d'automates, qui vient lui présenter son dernier né : *Le Joueur d'Échecs*.

La curiosité est très vive parmi les grands seigneurs et les belles dames qui encombrant les salles du Palais d'Hiver. Et chacun s'empresse et s'affaire autour d'un meuble de laqué blanc, devant lequel est assis un étrange mannequin, habillé d'un manteau de soie brodée, le chef coiffé d'un vaste turban agrémenté de plumes d'autruche et de bijoux de strass.

L'Impératrice, précédée de son fidèle bouffon (le nain Delphin), qui saute et gambade autour d'elle, suit avec passion les préparatifs de la partie qu'elle doit livrer à l'automate. Le Baron de Kempelen vient d'ouvrir toutes les boîtes du meuble; et après avoir appuyé sur un bouton, des rouages, à l'intérieur, se mettent à fonctionner. Un mécanisme ingénieux actionne la tête et les bras de l'automate qui se met à rouler les yeux, à tourner la tête, puis de ses grosses mains articulées, à pousser les pièces d'échecs disposées devant lui.

Catherine II et la Cour sont émerveillées et les exclamations fusent de toutes parts.

Le Baron s'incline et présente l'automate à l'Impératrice :

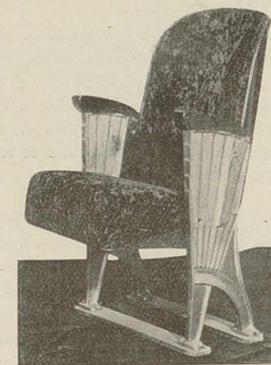
— « A vous l'honneur, Majesté ! »

— « Coupez, crie Dréville, dissimulé derrière la cohue des figurants, « Demain, on commencera la partie ».

### A PROPOS DE « KATIA »

MM. Raymond Bernard, Maurice Tourneur et Algazy, le producteur de *Katia*, nous informent que, par suite de l'ajournement au 30 mai du premier tour de manivelle du film « Katia », dû au retard de Danielle Darrieux, retenue à Hollywood, Raymond Bernard s'est vu obligé, à son grand regret par suite d'engagements antérieurs, de renoncer à la mise en scène de ce film et, en plein accord avec lui, M. Algazy en a confié la réalisation à Maurice Tourneur.

### Spécialité de tous Articles pour Aménagements de Salles



## FAUTEUILS

La meilleure qualité  
Les meilleurs prix  
Le meilleur choix

### et TOUTE SÉCURITÉ

vous sont offerts par les

### ÉTABLISSEMENTS

## RADIUS

130, Boul. Longchamp  
MARSEILLE

Téléph. : National 38-16 - 38-17

### CHARBONS



AGENTS EXCLUSIFS POUR LE MIDI  
Important stock de toutes  
catégories en Magasin

### CHAQUE PERSONNAGE DANS

« BLANCHE NEIGE ET LES SEPT NAINS » A UNE PERSONNALITÉ BIEN MARQUÉE.

Les héros du premier grand film de Walt Disney, *Blanche Neige et les Sept Nains*, seront immédiatement familiers aux spectateurs, car ils ressemblent à des êtres humains, et l'on peut rencontrer couramment dans la vie un Joyeux, un Prof ou un Dormeur.

Prof, se considère comme le chef des nains, il est pédant, sot, d'une nervosité extrême quand vient l'heure de prendre une décision, il perd alors la tête et devient incapable de s'exprimer. Au demeurant, d'une bienveillance extrême.

Joyeux est un charmant compagnon, gros et rond, avec un perpétuel sourire et une voix joyeuse et claire.

Dormeur, voit la vie entre des paupières toujours mi-closes, et parle entre deux bâillements. Il est peu loquace et ne sort habituellement de son mutisme que pour exprimer un avis définitif sur une chose qu'il ne connaît pas.

Grincheux, le vrai chef de la bande, même tout. Il nourrit pour les femmes une haine toute particulière. Il est bourru, morose, et pourtant, à sa grande honte, il possède, sous cette carapace, un cœur des plus tendres.

Simplet, n'a pas l'esprit très vif, ses espérances sont parfois indésirables, et il n'est pas toujours très franc. Mais il n'est jamais de mauvaise humeur, et son commerce est agréable.

Atchoum, le perpétuel enrhumé, parle du nez et éternue toujours au mauvais moment.

Timide, plein de bonne volonté, a le cœur sur la main. C'est un sentimental incurable, et il est fort intimidé en présence de Blanche-Neige.



Joan Blondell et Pat O'Brien dans *Liberty* provisoire. — (Warner Bros).

## UN RIEN... UN DEMI-MILLION

Savez-vous combien mesure l'épaisseur d'une liasse de cinq cents billets de mille francs ? Un demi-million ! Une fortune ! Eh bien, tout juste, quatorze centimètres, quatorze pauvres petits centimètres !

C'est pour la réalisation de *Carrefour*, que Kurt Bernhardt eut besoin de connaître avec précision cette dimension !

En effet, dans le film Charles Vanel remet à Jules Berry, pour prix de son silence une somme de cinq cent mille francs. Mais quelle importance donner à la liasse de rectangles de papier qui figuraient les précieux billets ?

L'assistant du metteur en scène téléphona à un établissement de crédit où, sans difficultés, on précisa : quatorze centimètres d'épaisseur. On mesura méticuleusement les papiers et Kurt Bernhardt qui, comme on le voit, n'abandonne rien au hasard, put tourner, pleinement satisfait cette scène de *Carrefour*.

## BELLE ETOILE

Jacques de Baroncelli vient d'entreprendre au studio de la rue Francœur, la réalisation de *Belle Etoile*. Ce réalisateur est enchanté de tourner une comédie gaie pleine d'entrain et d'esprit. Le scénario et les dialogues sont en effet de Michel Duran, l'un de nos meilleurs auteurs des Boulevards, à qui l'on doit plusieurs pièces à succès, et notamment « Barbara », une satire sur les milieux cinématographiques très applaudie au Théâtre Saint-Georges. Meg Lemonnier, J. P. Aumont et Michel Simon forment le joyeux trio qui nous entraînera dans des situations les plus amusantes. Saturnin Fabre et Georges Lannes font également partie de la distribution. M. Schlosberg est le directeur de cette production. Chef opérateur Hubert assisté de Chrapentier. Décorateur Wakawitch.



## LE SUCCES A PARIS DE :

« LA BATAILLE DE L'OR »

« La Bataille de l'Or », que toute la Presse a salué comme : « le plus beau film en couleurs qui avait été vu jusqu'à présent » vient de terminer sa quatrième semaine d'exclusivité à l'Apollo de Paris.

Rappelons que cette remarquable production Warner Bros, dont l'ampleur et le dynamisme ont fait, au même titre que la fraîcheur de ses coloris, l'admiration de milliers de spectateurs, a pour vedettes l'énergique George Brent et la délicieuse Olivia de Havilland, entourés par Claude Rains, Margaret Lindsay et de nombreux acteurs de talent.

## « LES FILLES DU RHONE » ONT FAIT LA CONQUETE DE PARIS

Depuis leur premier contact avec les Parisiens, c'est-à-dire depuis le matin, où, devant la presse parisienne, le film de Jean des Vallières réalisé par J. P. Paulin, a déroulé ses images ensoleillées, *Les Filles du Rhône* ont conquis la presse et le public et tous les jours apportent un nouveau succès à leur actif.

Ce joli film français — où le véritable visage de la Camargue apparaît dans toute sa poésie et dans toute sa fraîcheur — vient de triompher au « Paramount » dont la façade, parée de fleurs naturelles, a été très particulièrement remarquée par les passants.

Les critiques ont été unanimes à louer la beauté des images de cette œuvre ainsi que l'excellente interprétation en tête de laquelle se détachent les noms de Annie Ducaux, Denise Bosc, Nane Germon, Andrée Berty, Madeleine Sologne, pour les rôles féminins et Daniel Lecourtois, Larquey, Alexandre Rignault, Maurice Rémy, Escoffier, Arnaudy et Teddy Parent, pour les rôles masculins.

*Les Filles du Rhône* est une nouvelle affirmation de la vitalité et des progrès du cinéma français qui, petit à petit, reconquiert les écrans étrangers et sa brillante expansion d'avant-guerre.

Nous verrons *Les Filles du Rhône* très prochainement dans de grandes salles de deuxième exclusivité.

## LES ROIS DE LA FLOTTE

La mythologie cinématographique et maritime va s'enrichir de deux nouveaux noms : Tichadel et Rousseau, fantasistes et comiques bordelais, que le scénario de René Pujol, *Les Rois de la Flotte*, entrainera dans moult réjouissantes aventures. Ces Rois et la Flotte deviendront bientôt les rois du rire et seront escortés de Aimos, Louvigny, Sinoël, Mauger, André Fouché, Habib Berglia, Victor Vina et Mmes Mady Berry, Germaine Roger et Myno Burnay.

René Pujol a donné le premier tour de manivelle le 9 mai au Studio de la Seine et de nombreux extérieurs seront tournés ensuite à Arcachon, Bordeaux et St-Nazaire.

Le Confiseur Spécialiste pour Spectacles  
SECTEUR NORD :  
Compte Chèque Postal  
18 RUE DIEPPE LEVÉE  
PARIS XI<sup>e</sup>  
BOITES-MASSILIA N° 238 24  
MARSEILLE



Le Confiseur Spécialiste pour Spectacles

« ESCAPADE »

Paulette Goddard, Roland Toutain, Charpin, Félix Oudart, Aimos, Carrette, Alida Rouffe, Sincel et Delmont seront les interprètes principaux d'un film de Léo Joannon de la Production J. M. Jacobi d'Oméga-Films, intitulé *Escapade*, d'après un scénario original de Gérard A. Foster, dialogues de Roger Vitrac. Le découpage sera d'Alexandre Alexandre, la musique de C. Oberfeld, les lyrics de Roger Fernay. La Compagnie Française Cinématographique, distribuera ce film dans les régions de Marseille, Lille, Lyon et Bordeaux. Vente à l'Étranger par Sindex, 44, Avenue des Champs Élysées à Paris. Le premier tour de manivelle sera donné le 6 juin 1938.

## « CAS DE CONSCIENCE »

Walter Kapps, vient de commencer la réalisation de *Cas de Conscience*, un film de Léopold Gomez. Mireille Balin, Jules Berry, Roger Karl, Jean Toulout, Colette Darfeuil, Marthe Mussine, Jean Tissier et Roland Toutain sont en tête d'une brillante distribution qui réunit Alice Tissot, Jean Brunil, René Desormes, Charlotte Clasis, André Nox, René Chomet, etc...

C'est H. Barreyre qui est le chef-opérateur de ce film, dont les décors sont dûs à R. Quignon et la musique à Marcel Kapps. P. Sardou et R. Florat sont les Directeurs de production, E. Constantin le Directeur Technique et Ingénieur du son et B. des Aubry l'assistant du metteur en scène.

Les premières scènes ont été tournées dans un très beau décor représentant le laboratoire d'un savant, exactement reconstitué aux Studios de Montsouris, avec de vrais appareils provenant de grandes maisons spécialisées et sous le contrôle de sommités médicales de telle sorte qu'un chirurgien et un radiologue y trouveraient tout ce qu'il faut pour travailler.

Le Gérant. A. DE MASINI.

Imprimerie MISTRAL — Cavailhon.

## LES GRANDES MARQUES DU CINEMA

<p>17, Boulevard Longchamp Tél. : N. 48-26</p>	<p>AGENCE DE MARSEILLE 26<sup>e</sup>, Rue de la Bibliothèque Tél. Lycée 18-76 (18-77)</p>	<p>50, Rue Sénac Tél. Lycée 46-87</p>	<p>53, Rue Consolat Tél. : N. 27-00 Adr. Télég. : GUIDICINE</p>	<p>52, Boulevard Longchamp Tél. : N. 7-85</p>
<p>AGENCE DE MARSEILLE M. PRAZ, Directeur 114, Boulevard Longchamp Tél. : N. 01-81</p>	<p>AGENCE DE MARSEILLE 103 Rue Thomas Tél. : N. 23-65</p>	<p>98, Boulevard Longchamp Tél. : N. 49-88</p>	<p>75, Boulevard de la Madeleine Tél. : N. 62-14</p>	<p>53, Boulevard Longchamp Tél. : N. 50 80</p>
<p>AGENCE DE MARSEILLE 43, Rue Sénac Tél. Lycée 71-89</p>	<p>44, Boulevard Longchamp Tél. : N. 15.00 15.01 Télégrammes : MAÏAFILMS</p>	<p>90, Boulevard Longchamp Tél. N. 15-14 15-15</p>	<p>81 Rue Sénac B1 Tél. Lycée 50-01</p>	<p>20, Cours Joseph-Thierry, 20 Téléphone N. 62-04</p>
<p>AGENCE DE MARSEILLE 89, Boulevard Longchamp Téléph. National 25-19</p>	<p>43, Boul. de la Madeleine Tél. N. 62-59</p>	<p>60, Boulevard Longchamp Tél. N. 26-51</p>	<p>3, Boulevard de la Liberté Tél. N. 11-60</p>	<p>8, Rue du Jeune Anacharsis Tél. D. 64-19</p>
<p>AGENCE DE MARSEILLE 63, Boulevard Longchamp</p>				
<p>AGENCE DE MARSEILLE 65, boulevard longchamp marseille Téléphone : N. 10-16 SES SPECTACLES. REVUES. TOURNÉES. VEDETTES.</p>	<p>La Technique Cinématographique et Le Film Sonore REVUE MENSUELLE DU PROFESSIONNEL DE L'AMATEUR Directeur L. LANDAU 34 Rue de Londres - PARIS 9<sup>e</sup></p>	<p>Filmolaque « Triple la vie du film » Vernissage Intégral Rénovation des Copies Usagées 39 Rue Buffon PARIS 5<sup>eme</sup> Tél. : PORT-ROYAL 28.97</p>		

## ET LES AGENCES REGIONALES

ETABLISSEMENTS

# RADIUS

130, Boul. Longchamp

MARSEILLE

Téléphone : N. 38-16 et 38-17

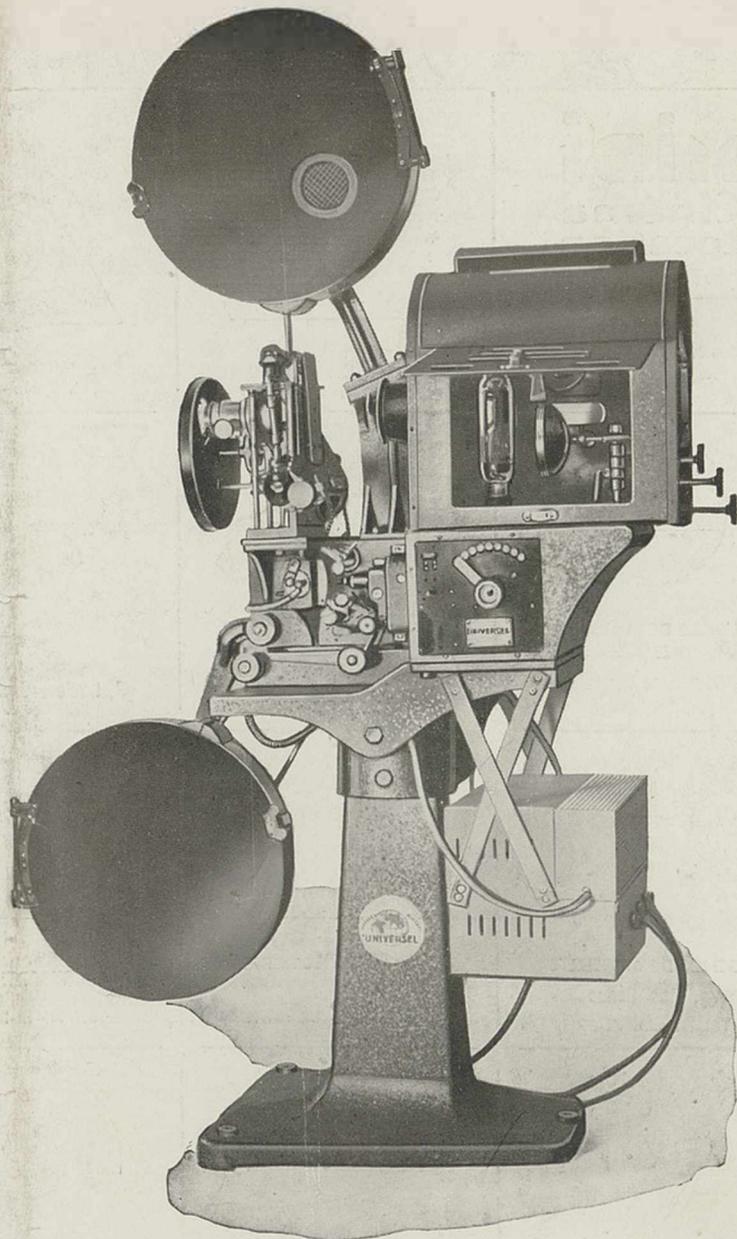
AGENTS GÉNÉRAUX DES



Étude et devis entièrement gratuits et sans engagement

TOUS LES ACCESSOIRES DE CABINES :  
AMÉNAGEMENTS DE SALLE

Appareil sonore "UNIVERSEL" TYPE I  
avec carters 1.000 mètres.



AFFICHES

**L'IMPRIMERIE**

SCÉNARIOS

JOURNAUX

**MISTRAL**

ENCARTAGES

ÉDITIONS

César SARNETTE, Successeur  
à **CAVAILLON** (Vaucluse)

DÉPLIANTS

TÉLÉPHONE N° 20

**au Service du Cinéma**

Imprimeur des Éditions MARCEL PAGNOL.